



G. Bayle

Des chefs-d'œuvre animés

« La sculpture donne de l'âme au marbre », écrivait Chateaubriand. Même si c'est le bronze qu'elle travaille, Geneviève Bayle, artiste chartraine, ne fait pas mentir l'écrivain, bien au contraire...

Du 25 au 29 juillet, Geneviève Bayle exposera au festival « Treize siècles entre ciel et mer » au Mont Saint-Michel.

« **M**odeler la terre avec ses deux mains donne une sorte d'équilibre, et l'œuvre surgit de cette entente. Cela reste toujours un mystère! », s'émerveille Geneviève Bayle. « Parfois, je travaille des heures et rien ne sort. À d'autres moments, cela jaillit d'un trait! » Cette Chartraine élevée dans la foi chrétienne est fille de deux artistes peintres. Autant dire qu'elle est tout de suite tombée dans la marmite... « Dès mon enfance, j'aimais regarder des livres d'art, dessiner et peindre. J'ai aussi fréquenté un atelier de poterie, j'aimais ce contact avec l'argile. L'atelier de mon père, avec ses grandes toiles, ses odeurs et ses pots de pigments colorés, m'attirait aussi... » Voilà pourquoi cette dernière s'est « toujours intéressée au domaine artistique de façon presque spontanée ».

Des œuvres émouvantes

On ne peut rester de marbre face à ses bronzes exprimant chaque fois une émotion poignante. Il y a les « Renaître », « Maternité » ou « Tendresse maternelle ». Leur point commun? Cette douceur qui en émane. Geneviève Bayle a l'art de sculpter les sentiments heureux et elle le fait avec talent. Mais les plus dramatiques ne sont pas oubliés. De ses mains d'artiste naissent des œuvres certes tristes mais teintées d'une espérance chrétienne. « Beslan » et « Souviens-toi de Kamakura » sont de celles-là. Le premier est un bronze inspiré de la prise d'otages dans une école en Ossétie en 2004. Trois enfants tendent les bras vers leurs mères qui les pleurent. Une autre femme porte un enfant mort dans ses bras. Au sommet, un enfant crie vers le ciel. Le second bronze évoque une Mère de tendresse accueillant les âmes des enfants morts avant la naissance. Le ciel, la mère

de tendresse... La foi est omniprésente dans l'œuvre de Geneviève Bayle.

Une artiste inspirée

Adolescente, l'artiste, déjà sensible au patrimoine religieux, participait à des restaurations de fresques d'églises romanes. Puis, après des études en histoire de l'art à La Sorbonne, Geneviève Bayle a aussi suivi une formation dans un atelier de vitrail avec le maître-verrier Victor Cot-Dezandes, à Maintenon. La Bible est une source d'inspiration essentielle pour elle, et lorsqu'elle travaille, elle prie volontiers. Et de là jaillissent forcément des trésors! Ainsi « Mon bien aimé est à moi, et moi à lui » évoquant le sensuel Cantique des Cantiques est un hymne à l'amour humain. Autre étreinte aimante, celle d'un père et de son fils prodigue, à travers « La compassion ». Là encore, le cœur à cœur de ces deux personnages, à l'image du célèbre tableau de Rembrandt, est touchant. Pas de cœur de pierre ici, mais de bronze. Des cœurs et des corps ardents, charnels et enlacés résumerait l'œuvre de Geneviève Bayle. Des sculptures figuratives d'où se dégage toujours une force d'âme.

Iris Bridier

Pour contacter l'artiste :

<http://genevieve.bayle.free.fr>

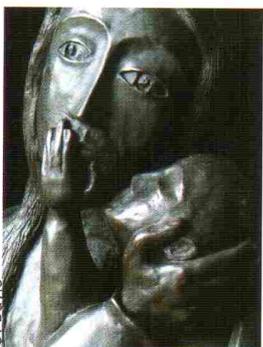
06 45 52 14 93 - gg.bayle@orange.fr

Une vingtaine de bronzes sera présentée dans le cadre des journées européennes du patrimoine les 15 et 16 septembre 2012 dans la salle du chapitre de l'abbaye Saint-Florentin (aujourd'hui CHS) de Bonneval entre 14h et 19h.



G. Bayle

LE BON SAMARITAIN (DÉTAIL)



G. Bayle

MATERNITÉ